

LE MADAWASKA

La Cie...erie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 OCTOBRE 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

CETTE LOI...

II

Dans notre dernier numéro, nous avons expliqué de notre mieux la loi établissant un salaire minimum pour les instituteurs et les institutrices. Depuis, nous avons appris que bien des commissaires ont été surpris, à la lecture de ces explications, de constater qu'ils interprétaient mal la loi.

En effet, plusieurs commissaires sont sous l'impression que lorsque la loi dit qu'une institutrice ne doit pas recevoir moins de \$500., de salaire par année, le district doit lui payer cette somme. Ils oublient que ce minimum inclut tout octroi accordé par le gouvernement même à l'institutrice (compréhension la "draft" que celle-ci reçoit bi-annuellement).

C'est grâce à une enquête très sérieuse conduite par l'Hon. J.-E. Michaud, et faite dans un but de renseignement personnel, que nous pouvons établir les pour et les contre de cette loi. L'étude des documents que M. Michaud a compilés est très intéressante pour nous car ses recherches se sont bornées aux différents districts scolaires du comté de Madawaska. La conclusion pratique que l'on tire de cette étude est que si les commissaires connaissaient mieux la loi, la suivraient à la lettre (car il ne faut pas oublier que les commissaires ont pleine liberté de payer des salaires plus élevés que le minimum) plusieurs districts économiseraient quelques centaines de dollars annuellement, et les contribuables auraient la satisfaction de constater que la "fameuse" loi est après tout la meilleure qui soit dans les provinces du Dominion, malgré qu'elle ne soit pas parfaite. Quand nous disons qu'elle est meilleure, nous signifions pour les districts autant que pour le personnel enseignant. Dans le comté de Madawaska, d'après des renseignements assez sûrs, il n'y a que trois districts scolaires dont l'école n'est pas ouverte. L'une a du agir ainsi pour permettre d'économiser pour payer de vieilles dettes tenues cachées aux contribuables; un deuxième district n'a pas ouvert l'école par un malentendu quelconque; et le troisième n'a pas cru bon d'ouvrir l'école parce qu'il n'y a plus d'enfants d'âge scolaire.

Pour démontrer par des chiffres qu'en réalité nos commissaires payent les institutrices plus cher que ne l'exige la loi, nous donnons plus bas un tableau comparatif des salaires payés en 1923, dans chacune des paroisses du comté, et de ceux qui auraient dû être payés:

Paroisse	Nombre de districts	Salaire payé	Au lieu de	Différence
St-François,	8	\$3924.	\$3350.50	\$573.50
Clair,	4	2625.	2247.	378.
Lac Baker,	5	3668.	3067.	601.
St-Hilaire,	8	5400.	4657.	743.
Madawaska	2	1150.	819.	331.
Mad., et St-Jacques,	1	500.	410.	90.
N.-D. de Lourdes,	1	500.	419.	81.
St-Sasile,	4	3010.	2807.	203.
Rivière-Verte,	4	1770.	1667.	103.
St-Anne,	6	3025.	2667.	358.
St-Léonard,	7	5695.	4957.	739.
St-André,	8	4710.	3995.	715.

Surplus payé \$4915.50

Nous n'avons pas mentionné les salaires payés dans le district No. 1 de Madawaska, qui comprend la ville d'Edmundston, parce qu'ils sont tous plus élevés que le minimum.

D'après le tableau, nous voyons que près de \$5,000., ont été payés en salaire l'an dernier, de plus que le minimum. Il faudra donc à l'avenir, avant de critiquer une loi, l'étudier et la bien comprendre.

"LA FRANCE FAIT LA GUERRE"

Paris, 11. — C'est à Londres que, ces jours derniers, on pouvait voir en caractères énormes, à la façade d'un journal et à la devanture de quelques boutiques, un titre d'affiche de théâtrale dimension, portant ces mots:

FRANCE OPENS WAR
et au-dessous:
ON NUNS

Ce qui veut dire, comme on devine:
LA FRANCE DECLARE GUERRE AUX RELIGIEUSES
EXPULSION ORDONNEE

En un moment où l'on ne parlait que de paix et de désarmement le public s'arrêtait avec curio-

sité devant ces grandes lettres noires sur fond blanc: "La France déclare la guerre"... et on se demandait jusqu'où les belliqueux instincts de l'impérialisme n'allaient pas entraîner la nation voisine.

Voyant qu'il s'agissait que de guerre aux Soeurs, les liseurs d'affiches renvoyaient en poche leurs deux pence déjà préparés pour acheter le journal. Ils ne renvoyaient pas toujours leurs réflexions sur les lâches méthodes d'une guerre dirigée contre la religion et surtout contre les femmes.

"Réellement, disait un ancien combattant britannique, ce n'est pas pour attaquer des Soeurs après la guerre que nous avons aidé les Français à chasser l'ennemi."

AU PAYS D'EVANGELINE

IMPRESSION D'UN VOYAGE

Nous revenons du beau pays d'Évangéline! Nous n'en avons vu, il est vrai, qu'une partie. On peut dire même que nous n'avons visité que la "vieille Acadie", l'Acadie historique. Nous ne pouvions pas tout voir en un seul voyage! Il fallait de toute nécessité nous restreindre. La partie même la plus française, celle qui longe le golfe Saint-Laurent, qui s'étend jusqu'au fond de la baie des Chaleurs, et qui comprend le beau diocèse de Mgr Chiasson (Chatham), nous a vus seulement passer à (Newcastle, Bathurst et Campbellton) (quand visiterons-nous les 60,000 Acadiens de cette magnifique région? Pas plus tard que l'an prochain, peut-être! Espérons-le.

Durant huit jours, nous avons vécu dans un contact tout à fait intime avec des Acadiens, avec les fiers descendants, jeunes et vieux, du "peuple-martyr". Ah! nous comprenons mieux maintenant, n'est-il pas vrai, pourquoi nous sommes si attachés à nos compatriotes québécois et français, quels biens indissolubles et sacrés, depuis les origines jusqu'à la Déportation, ont été se former dans ces nobles cœurs d'Acadiens, dont nous n'avons rencontré les glorieux fils? Imaginez, dès lors, si vous le pouvez, les chagrins indicibles et incommensurables, que provoqua chez les 7,000 déportés le décret de l'"ignoble, haineux et violent Lawrence".

Au lendemain de notre voyage si parfaitement organisé, tant par le Devoir que par les officiers supérieurs des Chemins de fer nationaux, nous voudrions commémorer nos compatriotes quelques-uns de nos impressions.

Nous les cueillons au has-rd. N'oublions pas d'abord de dire un cordial merci à notre ami, M. La Dapire, qui n'a rien épargné pour faire de ce "Voyage en Acadie" un franc succès. Sans parler de l'immense travail d'organisation matérielle, en vue de fournir aux voyageurs le plus de confort possible avec le "minimum" de dépenses" (ce qui est fort appréciable et ce qui fut grandement apprécié), nous devons lui savoir gré de nous avoir servi, au "Devoir" durant plus d'un mois avant le voyage. Intéressante et charmante littérature, qui nous donnait déjà un avant-goût des délices de notre randonnée à travers l'Acadie!

Quel est, parmi les 275 voyageurs, celui qui n'a pas remarqué la splendeur, le confort, et même le luxe, des chars mis à notre disposition par les directeurs de Chemins de fer nationaux? Avec quel bonheur nous avons salué, au milieu de nous, M. R.-H. Melanson, un Acadien bien authentique, dont nous avons admiré sur la route de Shédiac, la maison paternelle, et qui occupe, aux Chemins de fer nationaux, le poste important de gérant général du service des passagers!

Qui d'entre nous n'a pas constaté la distinction, la politesse, les bonnes manières, la réserve, la cordialité, l'expression toujours française, de tout le personnel des deux trains d'excursion? Aux dévoués et intelligents organisateurs du magnifique "Voyage en Acadie", nous ne dirons jamais assez notre vive et cordiale gratitude!

Le voyage que nous avons fait du 17 au 23 août 1924 restera un événement inoubliable dans notre vie de Canadiens français, car nous avons vécu, sur le sol acadien, des heures vraiment déli-

cieuses. Ne sentiez-vous pas, comme moi, dans vos conversations avec les Acadiens, que vous reviviez en eux, des frères que vous aimiez et qui vous aimaient? Les deux peuples, acadiens et canadiens-français, resteront toujours, il est vrai, par bien des aspects, deux peuples différents, cependant, n'auront ils pas toujours aussi des points fort prononcés d'une remarquable ressemblance? Sans parler de leur communauté d'origine, de langue, de foi, de traditions nationales et familiales, ne sont-ils pas, tous deux, passés par le creuset des mêmes souffrances? N'ont-ils pas été, tous deux, l'objet des mêmes persécutions? Avec cette différence toutefois que, pour le peuple acadien, la mesure a été plus que débordante? N'est-ce pas tout naturel alors qu'une franche et durable amitié s'établisse et se développe entre ces deux peuples? Qui donc osera leur en faire un crime?

Au cours du voyage, ces fortes idées nous furent de part et d'autres très éloquentement exposées. Acadiens et Canadiens-français ont dû en être particulièrement touchés! Quand il me (je vous l'avoue franchement) je n'ai pu m'empêcher d'ouvrir tout grand mon cœur aux pures et saines émotions, qui l'envahissent alors si suavement et si fortement à la fois! Puis, pour ne pas perdre les meilleurs fruits de mon pèlerinage sur la terre d'Évangéline, j'ai soigneusement recueilli, pour les méditer ensuite longuement, les grandes leçons de courage de foi, d'endurance, de force, de résistance à la vague protestante ou anglicisante, que tout un peuple, laissé hier pour mort mais aujourd'hui solidement ressuscité, se sentait capable de redonner! Oh! Qu'il m'est apparu singulièrement noble, ce peuple d'Acadie, quand je l'ai entendu me dire au sujet du triste passé: "Nous ne pouvions oublier, mais nous pardonnons généralement". N'avez-vous pas alors reconnu, comme moi, le peuple au "cœur d'or"? Légitimement fier du passé, tout rempli de gloire et d'intégrité, ne pourra-t-il par un jour s'y appuyer,
Suite à la page 6

me moi, dans vos conversations avec les Acadiens, que vous reviviez en eux, des frères que vous aimiez et qui vous aimaient?

me moi, dans vos conversations avec les Acadiens, que vous reviviez en eux, des frères que vous aimiez et qui vous aimaient?

- AU VOL -

Autre Siège Vacant

M. Charles A. Gauvreau, député de l'Émoussata à Ottawa, est décédé la semaine dernière. Sa disparition laisse un troisième siège, qu'il faudra remplir. Le comté de l'Émoussata, depuis 27 ans, a élu un libéral aux Communes d'Ottawa. Cependant, à la Législature provinciale, c'est un conservateur qui représente le comté. Les conservateurs vont-ils essayer de s'emparer de ce siège? Ils auraient peut-être de la chance si M. Meighen était moins concu. Plusieurs se rappellent encore l'année 1918. Et les libéraux, qui choisissent-ils comme candidat? Parrot ou Pouliot? Peut-être les deux. Dans ce dernier cas, la lutte sera intéressante et... très personnelle.

L'ex-Loi de Prohibition

L'ancienne loi de prohibition, qui avait été remplacée par "aucune loi", reviendra en vigueur nous dit-on, vers le premier novembre. De quelle année? On ne le sait pas. Supposons que c'est 1924.

À partir de cette date, il faudra une prescription pour obtenir toute liqueur même une bouteille de bière Frontenac. Ça va donc coûter cher à l'avenir, et ce sera même un peu gênant. Pensez donc, aller dire à un médecin qu'on est malade pour boire une bouteille de bière, et payer une prescrip-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Act: du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53., écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Prés.

A.-A. CYR, Cashier.

tion d'un dollar pour acheter la dite bouteille à cinquante sous. Il vaudra mieux se trouver une maladie pour un "cartoon" ou un baril.

Applications

Le gouvernement publiera bientôt les applications pour licences de vendeur autorisés (derniers vestiges existants de la loi). Comme tout le monde est satisfait de la vente aux ventes et de la livraison à domicile des "boîtes de carton", personne n'aura d'objections à ces applications. Chapeux ces vendeurs!

Jeu de Golf

Edmundston est une ville "à la mode". C'est un vrai Montréal en miniature; ici comme là-bas plusieurs bâtiments sont construits dans la rue, sans faire allusion spéciale aux garages privés. Cependant un club de "golfers" vient de s'organiser. L'on assure que nul part ailleurs la nature ne fournit un meilleur terrain qu'ici. Plusieurs membres sont déjà à la pratique. Pour quelques-uns les premiers exercices consistent à casser leur "club". Mais ce n'est rien, ce jeu à l'avantage de faire engraisser les personnes maigres et d'enlever de l'emboutissement à d'autres, et plusieurs veulent en profiter.

Les Expositions

Si nous en jugeons par le nombre de cultivateurs qui prennent part aux Expositions, cette année, et surtout par la qualité des produits exposés, il se fait un grand progrès dans notre comté, vers l'agriculture.

L'Exposition de St-Hilaire, comme par le passé, a été un succès. Si le nombre des exposants n'était pas aussi considérable qu'il

Il devrait l'être, la belle température en fut peut-être la cause. Plusieurs en profitèrent pour faire les récoltes et ainsi négligèrent l'Exposition.

A Ledges l'Exposition a remporté tout le succès attendu de ses organisateurs. A en juger par la qualité des produits, cette paroisse est une des belles régions de culture de notre comté. L'Élevage méritait cependant une plus grande attention.

Appréciation

Nous lisons dans "L'Homme Libre", de Québec, en date du 11 octobre, en marge du résultat de l'élection du comté de Northumberland.

"A vrai dire, ce n'est pas M. King qui a triomphé mais bien le premier ministre local M. Veniot qui a conduit la lutte pour M. Snowball le candidat élu. On s'est battu sur le terrain provincial."

"L'Homme Libre" est un journal conservateur, organe du parti Tory dans Québec.

Election le 29 octobre

Le Cabinet travailliste, en Angleterre, a été défait aux Communes, par la coalition de ses adversaires libéraux et conservateurs. Sur demande du premier ministre MacDonald, le Roi a dissout la Chambre. Les élections ont été fixées au 29 Octobre.

"La Chambre des Communes est actuellement composée comme suit: conservateurs 246; travaillistes, 187; libéraux, 155; unionistes à l'Ulster 11; coopérateurs, 6; indépendants, 3; libéraux indépendants, 2; nationalistes, 2; Sinn Feiner, 1, ce qui forme un total de 614 députés siégeants sur 615. Le siège pour la circonscription électorale de l'Université de Londres est vacant."

AU PAYS D'EVANGELINE

Suite de la page 1 à justement baptisé cette incomparable contrée du charmant nom de "Paradis de la Nouvelle-Ecosse".

C'est en vain que nous avons cherché des traces de l'ancien monastère de nos Pères Récollets; qui veillaient au soutien moral de la petite colonie.

Nous nous consolons nous-mêmes bien vite, malgré l'absence, en terre acadienne, des missionnaires, Jésuites Récollets, sulpiciens ou prêtres des missions étrangères, à la pensée qu'un clergé acadien, d'un dévouement sans bornes et d'une piété éclairée, ayant à sa tête deux évêques de sa race, Mgr Leblanc, de Saint-Jean, N.B., et Mgr Chiasson, de Chatham, N. B. entoure de sa charité sacerdotale et de ses lumineux enseignements ces populations aux moeurs simples, demeurées naturellement bonnes et fort attachées à leurs prêtres.

HALIFAX

Notre visite à Halifax dura une journée entière. A dix heures et demie du matin les autorités, tant de la province que de la ville, nous recevaient très cordialement au Palais Législatif, où M. Bourrassa, après les discours de M. Cameron, procureur général, et de M. Murphy, maire catholique d'Halifax, exposa franchement ses vues (et celles du peuple canadien en général) sur l'Impérialisme, le Pacte de la confédération et nos relations entre français et anglais.

Aucune réception ne peut comparée à celles que nous firent les populations acadiennes de Moncton, de Pointe-de-l'Église, de l'Ultonico, de Shédiac, et de Scoudouc. Dans ces endroits, qui nous rappelaient si bien nos paisibles villages de la province de Québec,

nous étions accueillis comme des frères, entrant "chez-eux" en vrais conquérants, en vrais triomphateurs. Nous allions pour ainsi dire de triomphe en triomphe, en tout de village en village. Aussi, comme ces franchises et cordiales réceptions ont étroitement resserré, entre les Acadiens et nous, les liens d'une solide et permanente amitié!

Li noble et douce figure de la jeune fille acadienne ne vous est-elle pas apparue dans toute son innocente beauté à Scoudouc au chant national "Évangéline"? En entendant ce chant, qui semble, notre "O Canada", inspiré du ciel, n'avez-vous pas reconnu les voix plaintives des ancêtres, qui nous disaient à tous: "Espoir! Nous sommes tombés, victimes de la ruse et du mensonge; mais notre mort est une semence de vie, et l'heure de votre résurrection vient de sonner!"

Que d'impressions nous pourrions encore relater! N'était-il pas touchant, par exemple, d'entendre partout où nous passions l'hymne religieuse "Ave Maris Stella", devenue chant national des Acadiens? Aussi bien que cet te prière à Maris, l'étoile, fixée au fond de leur drapeau, ne rappelle-t-elle pas fort éloquentement la confiance inébranlable qu'ils n'ont cessé de placer en celle que l'Église appelle à juste titre l'"Étoile de la mer"?



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver - non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé - ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'à ceux regardés charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature - tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres soins de l'hygiène.

Advertisement for Father John's Medicine, featuring a portrait of a man and the text 'Soulage la gorge et les poumons'.

les éléments mêmes n'ont pu renverser ces nombreux "aboliteaux" dont quelques-uns remontent à l'année 1755 ou à des dates antérieures. Le peuple acadien, "peuple honnête, industrieux, sobre et vertueux", au témoignage même d'un de ses pères, à la plus sublime histoire! C'est à Grand-Pré que nous en avons retrouvé les plus belles pages!

et française, c'est encore à Grand-Pré que nous voulons vous dire "l'au revoir"! C'est aussi sur ce terrain sacré et inviolable, "où nos pères ont mieux aimé être dépouillés de tout plutôt que d'être traités à leur religion, à leur langue et à leur patrie", que nous voulons, dans un pacte sincère et cordial, sceller une amitié qui n'aura jamais dû se rompre, et qui, désormais, nous en sommes sûrs, subsistera à jamais entre des frères de même sang, de même foi et de mêmes traditions, religieuses et nationales!

Advertisement for Stevens Bros thermometers, titled 'VOTRE DERNIERE CHANCE' and 'Un Cadeau Idéal'. Includes a coupon and an illustration of a house.

Grande Semaine de GALA au CASINO EDMUNDSTON, N.B.

Advertisement for 'THE ETERNAL CITY' (A First National Special Attraction) featuring Barbara LaMarr, Lionel Barrymore, and Bert Lytell. Includes showtimes and prices.

Advertisement for 'Shirley Mason' in 'Code Letters' and 'DIZZY-DAISY'. Includes showtimes and prices.

Advertisement for 'PIONEER TRAILS' and 'Fighting Blood'. Includes an illustration of a woman and child, and showtimes/prices.

Advertisement for Nestlé Milk, featuring an illustration of a milk can and text: 'NESTLÉ MILK'.

Advertisement for SICAL, featuring a price tag illustration and text: 'SICAL'.

Advertisement for 'ANNE' featuring a large circular graphic and text: 'ANNE'.

NESTLÉ
 Préféré dans l'univers entier
 NESTLÉ'S MILK




BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentier et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER

EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Une pipe de haute qualité, à bas prix, qui ne se bouche jamais, et supprime la nicotine.

Partout à \$1.50
 chez JOS. COTE Ltée
 182, rue St-Paul - Québec
 FRAIS DE POSTES PAYÉS

HUIT MODELES DIFFERENTS

SICANA



POUR RECOLTER IL FAUT SEMER

DANS NOTRE MONDE MODERNE

ANNONCE

Est De Toute Nécessité ELLE Est SOUVERAINE

Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? — Les Colonnes de notre journal vous sont offertes.

Voulez-vous trouver un emploi? — Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? — Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

A PROPOS DE "SACRES"

Je me promenais dernièrement sur la route; le ciel était gris, les nuages bas et lourdes; je regardais dans les champs les fermiers occupés à travaux d'automne, peinant sans trêve sur le dusillon, marchant des journées entières derrière leurs chevaux à la moyenne quotidienne de 20 milles.

A ce moment je longeais une clôture que je connais bien et, devant moi, me tournant le dos, je voyais cet excellent Poisvert labourer son champ, derrière ses trois chevaux gris. La chose n'avait pas l'air de bien aller et il me semblait de loin qu'il y avait parfois du frottement dans le groupe (en effet le coin était plein de racines). Tout à coup je perçus le choc d'un bruit violent, suivi d'un Ho! irrité accompagné de piétinements de chevaux, de cliquetis de chaînes et de heurts de baculs: le brave homme venait d'attraper une souche!

Et une maîtresse souche encore, car malgré qu'il tirât comme un diable sur ses mancherons, la charrue ne voulait pas du tout se dégager!

—Cré Millions de Milliards de Milliards de tonnes! finit par dire furieux, a-t-on jamais vu un pauvre être bâdré de même par une saprée "chouce"? Spèce de Sonovégone, va!

—Là-dessus, nouveaux efforts infructueux pour tirer pendant que les chevaux inquiets du bruit fait derrière eux, repartaient d'eux-mêmes, mettant ainsi le au comble l'exaspération du bouillant Poisvert, lequel alors sortit la plus belle collection de "sacres" que jamais l'enfer ait imaginés.

En trotinant j'avais fini par arriver à la hauteur de notre homme; j'attachai ma jument à un piquet et je franchis la clôture.

—Attendez un peu, mon brave, je vais vous aider, lui dis-je en lui tapant sur l'épaule, au moment où il finissait d'expectorer un juron de choix.

Il se retourna surpris, rouge comme une tomate, et l'air assés égaré.

—Diable! vous m'avez fait peur Monsieur, j'ai cru que c'était notre curé.

—Le curé lui demandai-je, en empoignant un mancheron de la charrue, doit-il passer par ici aujourd'hui?

—Je ne sais pas, me répondit-il, mais chaque fois que dans la paroisse on lâche un petit "sacre" de rien du tout, il arrive tout de suite pour nous donner le diable. Ainsi tenez! pas plus tard qu'hier au soir, comme je jurais avec raison contre cette "insécable" de jument qui se recule tous les jours dans ses baculs, qu'est-ce que je vous sur la route: notre curé qui passait!

—Oh! il n'aura peut être pas entendu!

—Pas entendu? On voit que vous ne connaissez pas les curés. Les curés, voyez-vous Monsieur, ça c'est comme les "créatures", on n'est jamais tranquille avec eux. Ils sont toujours à revenir sur des tas de choses passées auxquelles en ne pensait plus du tout". Ainsi vous allez voir comme il va me prêcher dimanche prochain dans son sermon.

—C'est bien possible, lui dis-je, car notre vénérable pasteur met un zèle spécial à reformer les mauvaises habitudes de ses paroissiens, mais commençons par arracher cette charrue qui m'a l'air collée dans le sol, ensuite nous causerons un peu plus à l'aise.

Nous ne manquâmes pas de peines à dégager l'outil que je dois le reconnaître s'était tellement bien pris dans un enchevêtrement de racines, qu'il était presque impossible de le sortir. Cependant nous y arrivâmes après des efforts multiples, scandés par les imprécations de mon compagnon qui n'y voyait plus, tant son excitation était grande.

—Allons, Poisvert, le mal est réparé, fuis-je, calmez-vous et laissez vos "sacres" de côté. Ce n'est pas pour vous prêcher, mais vous avez une bien vilaine habitude, mon cher! Quel avantage pensez-vous donc trouver à insulter la Divinité dans chacune de vos tribulations quotidiennes. Ne savez-vous pas qu'un fond, la Terre a été maudite par la faute de l'homme ou plutôt de son inspiateur l'Esprit du Mal, et que

—Comment avez-vous dit? —Satanéchien.

—Bonté! n'en voilà un pépère

—Je connais un chrétien qui est

AU FOYER

L'AUTOMNE

L'azur n'est plus égal comme un rideau sans pli; La feuille, à tout moment, tressaille, vole et tombe; Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe, Les taches du soleil, plus larges, ont pâli.

Mais l'oeuvre de la sève est partout accompli: La grappe autour du cep se colore et se bombe, Dans le verger la branche au poids des fruits succombe, Et l'été meure content de son rempli.

Dans l'été de la vie enrichis-en l'automne. O mortel, sois docile à l'exemple que donne, Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain.

Vois: le front lisse hier, n'est déjà plus sans rides, Et les cheveux épais seront rares demain: Fuis la honte et l'honneur de vieillir les mains vides.

Sully-Prudhomme.

REFLEXIO D'UN IRREFLECHI

Je veux me marier et, comme dans la chanson: "poupa ne veut pas... Il n'y a pas de presse", dit-il; attends encore quatre ou cinq ans; tu trouveras encore 'chaussure à ton pied' dans ce temps-là puis ça va te donner la possibilité de t'ammasser un petit magot au moins assez gros pour payer les frais de tes noces..."

Pour la chaussure... Pardon! pour la femme! il a raison, j'avoue; mais à l'argent, ça "m'embête". Je suis si dépensier, j'aime tellement "à prendre mes aises"...

Je réfléchis cependant... Tiens, une idée!... Je fume beaucoup la cigarette, beaucoup trop même: en moyenne, c'est plus d'un paquet par jour. Si j'en achetais un de moins, ce serait une économie de sôms.

Je joue au "pool" quatre soirs par semaine. Pourquoi ne garderais-je pas dix sous sur la somme allouée à la dépense de chacune de ces soirées? Cela fait encore quarante sous par semaine.

J'ajoute à cela tout l'argent que j'offrirai pour telles sortes de liqueurs, telle marque de chocolat que le restaurateur n'aura point alors en magasin. L'occasion se présente-elle une fois par semaine?... C'est encore dix sous. Mais... j'y pense? Pourquoi ne pas mettre de côté aussi le vingt-cinq sous que je donne, en cachette, à mon petit frère ou à ma soeur pour aller aux vues le samedi? Je peux encore me priver de promenades en automobiles, d'un petit verre de... mais voyons ce que me rapporteront mes autres sacrifices?

Quinze sous de cigarette, quarante, sur le jeu, plus dix autres sous et enfin une admission aux vues animées total hebdomadaire: quatre-vingt-dix sous. J'ajoute dix sous pour faire "un compte rond"... Une piastre par semaine, économisée sans privation!... Joli chiffre! Et dans cinq ans? Ça fait... deux cent soixante piastres Est-ce possible? Je ne l'aurais cru!

NIPSYA

UN ROMAN CANADIEN PAR LE COUSIN DE RENE BAZIN.

Enfin, voici un livre intéressant qui dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de NIPSYA le nouveau Roman Canadien d'Henri Doutremont.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Elevée par une grand'mère paternelle, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Ecrit dans un français impeccable émaillé de récits légendaires et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30c., adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

bien content de savoir que le Paradis est un lieu de repos.

Le Patriote de l'Ouest

Lisez le MADAWASKA

LA QUESTION DES LANGUES EN PALESTINE

LE FRANÇAIS

Jérusalem—Par Courrier—Parmi les questions actuelles palestiniennes celles des langues n'est pas la moins intéressante. Avant la guerre, les langues officielles étaient l'arabe et le turc le français venait ensuite. Aujourd'hui, les langues officielles de la Palestine sont l'arabe, l'anglais et l'hébreu. Quelles sont les langues enseignées dans les établissements privés? Tous évidemment s'adaptant aux besoins actuels du pays, ont pris l'arabe et l'anglais, les langues officielles, mais à côté, ont-ils tous banni la langue française? Voyons... Les écoles protestantes enseignent à peu près uniquement l'anglais et l'arabe; les écoles juives ont l'anglais, l'arabe et l'hébreu; les établissements français, l'anglais, le français et l'arabe; les établissements italiens, l'anglais, l'italien et l'arabe; les missions catholiques principales, anglais, le français et l'arabe; l'Université patriarcale, école supérieure rendue nécessaire sous peine de voir une grande partie de la jeunesse palestinienne échapper à l'influence catholique, se sert des langues officielles l'anglais et l'arabe, mais elle a conservé le français comme langue obligatoire et a repris l'italien comme langue facultative. Le cours supérieur de français, est enseigné par un chanoine du patriarcat, français distingué faisant du reste partie du Conseil directeur de l'Université.

MORTGAGE SALE

To Théodule Bossé de LES ETROITS, in the County of Tencouata, in the Province of Quebec, formerly of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, laborer, and Marie Anne, his wife, and all others whom it may in any wise concern:

Notice is hereby given, that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Ninth day of August, A. D., 1920, made between the said Théodule Bossé, in said Mortgage designated as of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Marie Anne Bossé, his wife, of the first part, and the undersigned, Joseph P. Dionne, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the second part, which said Mortgage is registered in Book "B-3" as number 21013, pages 278-28, both inclusive, of the Madawaska County Records, there will be for the purpose of satisfying the monies secured by said mortgage, default having been made in the payment thereof, sold at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, on Saturday, the 25th day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being the lower half of Lot number Eleven (11) granted to one Auguste Belanger, on the East side of the Madawaska River, bounded on the lower side line by land owned and occupied by John Moreau; on the upper side line by lands owned and occupied by Xavier Beaulieu and Ferdina Pliibert; at the rear by the rear lot east of the Madawaska River, and fronting on the east side of Madawaska River".

Together with all the buildings and improvements thereon, and the rights and appurtenances to the said land and premises belonging or appertaining.

Dated the 22nd, day of September, A.D., 1924.

Joseph P. Dionne, Mortgagor.

Max-D. Cormier, Solicitor for Mortgagor.

5.ins.-sep.-25.

AU DECLIN DE MES VINGT-QUATRE ANS

Au déclin de mes vingt-quatre ans dans le ciel bleu le beau soir va mourant. La nuit tend ses voiles, le silence partout règne en souverain. De tristesses et de rêves ma pensée est remplie. Déjà depuis le première lueur mauve à mon chez moi solitaire, j'ai demandé la tranquillité, cette dernière soirée de ma vingt quatrième année il ne me serait point gai de la passer ailleurs que dans le silence intime de moi-même en d'autres compagnie que celle de mon journal, confident fidèle et muet, qui semble, lui, comprendre mieux que tout autre le trouble qui ce soir se produit dans mon coeur, et le besoin incessant que j'ai d'une tranquillité éniinterrompue... et dans le silence de cette soirée, que seul vient troubler le monotone tic tac de mon cadran d'ivoire, j'écoute tristement les dernières paroles de ma vingt-quatrième année qui dans son rôle de mourante, me dit tendrement: "Dans le cours de cette année n'ai-je pas acquiescé à tes désirs?"

Nas-tu pas trouvé sourires, rêves et bonheur?.... O veille année, ralentis l'ardeur de ta marche et prolonge ton séjour avec moi!

A peine ai-je eu le temps d'accueillir l'insouciance de nouvelle arrivante que déjà ma main se glace dans ta main de morte... mais elle implacable, continue bien vite sa course fatale; et j'ai voulu veiller pour voir partir ma vingt quatrième année, pour la voir s'éteindre avec le dernier rayon du foyer....

Minuit... c'en est fait de mes vingt quatre ans... Devant la venue de cette nouvelle année je me surprends à craindre et à trembler... mais, pourquoi avoir peur? Cette expression "vingt cinq ans" ne renferme-t-elle pas les mots bonheur et espérance? ...

"N'est ce pas ô nouvelle année que tu m'apportes des époques heureuses, de douces joies!... Quoi!... tu ne réponds pas! ton silence m'effraie... Main non! Pourquoi craindre, avec de l'amour au coeur, de la foi dans l'âme, ne supporte-t-on pas vaillamment les épreuves de la vie! Alors que m'importe ce que me réserve tes lendemains mystérieux, calme, en chrétienne, j'attends, je prie, j'espère.

L. R. Le 27 septembre 1924, St Basile, N. B.

G. N. TRICOCHÉ VARIETES UN EXEMPLE DE ROUTINE EUROPEENNE

Nous sommes souvent enclins, au Nouveau Monde, à nous irriter de la red tape des administrations. Toutefois, il ne faut pas oublier que, sur ce point, nous sommes favorisés par rapport à la vieille Europe. Une fois, je me trouvais en Suisse, à Genève. Un violent incendie se déclare, la nuit, dans un faubourg séparé de la cité par le Rhône. Le tocsin sonne; les sapeurs-pompiers genevois y répondent avec promptitude et, à toute vitesse, partent vers le petit pont reliant la ville au faubourg. Quand j'arrive moi-même sur le dit pont, je suis consterné de voir des pompes à vapeur, échelles et pompes immobiles. "Quelle malchance — dis-je à un autre curieux — qu'un accident arrête les pompiers à un moment si critique!"

— "Il n'y a pas d'accident — répond mon interlocuteur — mais il est défendu aux pompes de la ville de traverser ce pont sans l'autorisation d'un certain fonctionnaire. Et il semble qu'on ne peut arriver à découvrir ce dernier!"

Et à cent mètres à peine de nous, une vaste manufacture est dévorée par les flammes que ne peut étouffer le petit engin à bras des pompiers faubouriens — tandis que le splendide matériel de Genève demeure sans bouger sur ce pont... Enfin, on a fait sortir du lit le fonctionnaire si nécessaire; il a donné l'autorisation par écrit; et les pompiers citadins, sortant de leur torpeur administrative, se précipitent sur le feu. Il est un peu tard, cependant; et l'usine est détruite. Mais la routine est sauve!

Georges Nestler Tricoché.

Au commencement du XIIIe siècle, alors que les hérétiques albigéois séduisaient par leurs erreurs et leurs fausses vertus un grand nombre de fidèles, saint Dominique, le patriarce des Frères-Prêcheurs, fut choisi de Dieu pour les combattre et sauver la foi en péril. Son temps, ses forces, ses sueurs, ses vertus, il donna tout à cette oeuvre d'apostolat; et malgré tout, le succès était douteux. C'est alors qu'il eut recours à la Reine du Ciel et lui confia ce dur labeur. A vous, lui dit-il, à vous de sauver ces âmes, dont vous êtes la Mère.

Et Marie, sensible à cette prière, apparut à saint Dominique, tenant à la main un Rosaire: "Voilà, mon fils, lui dit-elle, voilà le salut!"

Le Très-Saint-Rosaire est le salut parce qu'il est une prière parfaite, agréable à Dieu et à sa sainte Mère dont il redit l'incomparable joie dans la répétition de l'Ave Maria. Il est une prière parfaite, parce que chaque dizaine rappelle à notre esprit et à notre coeur les mystères de notre redemption et de notre éternelle béatitude. Il éclaire la foi, il soutient l'espérance, il anime la charité.

Avec Saint Dominique et toutes les âmes qui aiment la Sainte Vierge, disons notre Rosaire sans cesse, afin que Celle que nous saluons pleine de grâce nous accorde et nous conserve jusqu'à l'heure de la mort, la grâce de Jésus qui est la joie de la terre et la gloire du Ciel.

R. P. MORTIER, O.P. — "La Ligne de l'Ave Maria".

CARTES PROFESSIONNELLES

Grid of professional cards including: Chirurgien-Dentiste O.J. CORMIER, Avocat M.-D. CORMIER, Comptable H.-G. HOBEN, Avocats MICHAUD & CYR, Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY, Hopital HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B., Avocat Albert J. DIONNE, Entrepreneur A. BOUCHER.

PEOPLE'S MARKET BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT. Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21. PEOPLE'S MARKET A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR Props.

OPTICIEN EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE. EDDIE J. ALBERT Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.

DIMINUTION DU REVENU DU REVENU MARCHÉ PRINDIVIL Rue de l'Eglise Boeuf de l'Ouest Veau de Lait Agneau, Saucisse, Steak Haché (Har) Jambons Bacon, etc., Tout ce que nous demandons de nous essayer. Si vous ne pouvez voir Téléphonez: M. PRINDIVIL EDMUNDSTON.

LE MOIS DU TRES-SAINT-ROSAIRE

Cette dévotion si populaire et si chère à l'Eglise a une origine naturelle. Elle n'est point une invention de l'esprit humain; elle est une révélation de la miséricorde divine. Tout ce qui doit donner la grâce en abondance et coopérer efficacement et d'une manière générale au salut des âmes ne peut venir que de Dieu.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue. — AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial. Salon de Musique J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaire: anglais et français. Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

L'EPARGNE

L'épargne constante est la base de presque toutes les fortunes. C'est le secret des Prévoyants du Canada pour donner d'aussi belles rentes à des conditions si faciles.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Fort Kent Telephone Company, a Company incorporated and having its principal place of business at the Town of Fort Kent, in the State of Maine, one of the United States of America, is desirous of making application to His Honor the Lieutenant-Governor in Council to obtain a Charter and Letter Patent, with the rights and franchise and privileges as follows:— To locate, construct and maintain a line of telephone upon and along any public highway, bridge of private lands, in the parishes of Saint Francis, Clair and Baker Lake, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Dated this 6th day of October, A.D., 1924. Fort Kent Telephone Co. Michaud & Cyr, Solicitor. 4ts.O.9.

Carnation Milk

"From Contented Cows"

Sans Danger Pour Le Biberon Du Bébé

COMME il est heureux que, quand arrive le temps du sevrage ou que le lait de la mère manque, il y ait un aliment aussi sain, pur, uniforme et hautement nutritif que le Lait Carnation. La santé du Bébé est doublement protégée par la qualité du lait dès sa source, par l'immaculée propreté et la stérilisation scientifique obtenues par le procédé Carnation.

Des instructions complètes sur l'alimentation des enfants sont fournies dans un dépliant spécial que nous envoyons de bon cœur sur demande. Ou demandez-les à votre médecin.

Votre fournisseur vend le Lait Carnation en gros bidons (16 onces) ou en caisses de 48 bidons.

Produit en Canada par la

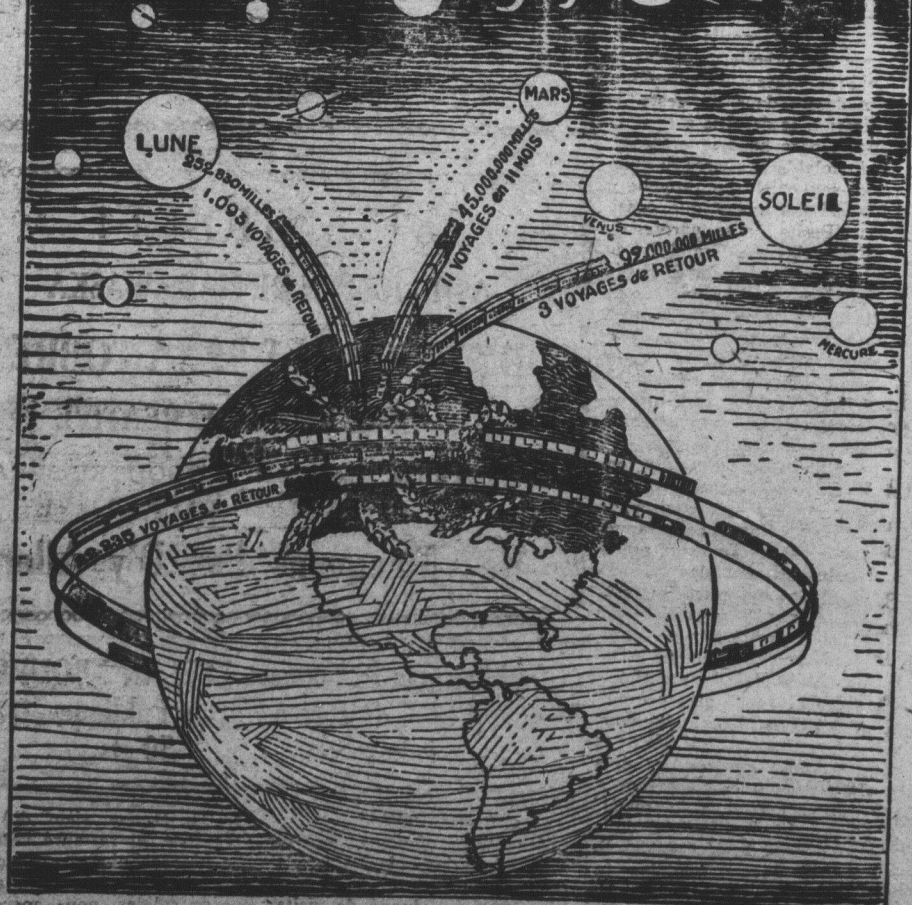
CARNATION MILK PRODUCTS CO., LIMITED
Aylmer Ontario



L'étiquette est Rouge et Blanc



Un Record du Pacifique Canadien



PENDANT une période de onze mois, finissant le 3 juillet dernier, le Pacifique Canadien a établi un record mondial pour l'expédition du grain, transportant durant ce temps 180,046 wagons chargés de 271,728,848 minots de céréales. Il fallut 5,144 trains pour effectuer le transport de cette quantité phénoménale de grain, et 25,720 hommes furent employés à ce travail. Le nombre total de milles couverts par chacun de ces wagons s'éleva à 553,030,576, soit deux fois la distance qui sépare la Terre de la planète Mars, ou trois fois le voyage, aller et retour, de la Terre au Soleil, ou encore 1,003 fois le voyage, aller et retour, de la Terre à la Lune. Si l'on prend comme mesure de comparaison la circonférence de la Terre, ce total représente 22,235 voyages autour de notre globe.

Page Agricole

LES MARCHES

Depuis plusieurs années que nous visitons le Bas de Québec, nous regrettons de constater, l'espèce de persistance que nos agriculteurs mettent à ignorer la question du marché pour les produits de la ferme.

Beaucoup de fils de la terre s'imaginent qu'il suffit d'appartenir à une société d'Agriculture ou à une société coopérative, pour vendre n'importe quoi à de haut prix! Nos sociétés agricoles ne sont pas des institutions de bienfaisance; lorsque, par l'intermédiaire de l'une d'elles, nous mettons sur le marché de Montréal, ou d'ailleurs, de la vraie vache enrégée nous ne pouvons pas espérer pour ces produits "spécial" le prix accordé aux viandes de l'Argentine ou de nos prairies de l'Ouest.

Alors?

Si nous savions un peu ce que c'est un marché à bestiaux, son organisation et les lois économiques qui déterminent en général la hausse ou la baisse des prix pour les denrées agricoles, nous serions plus soigneux de notre production; nous verrions qu'il est possible pour aucune organisation, — fut-elle la mieux faite — de payer cher pour ce qui ne vaut pas cher.

En somme, ce qui obtient un bon prix sur le marché d'exposition ou sur le marché local, c'est l'article de choix; c'est lui qui fixe la valeur des objets de sa catégorie. Les productions moins bonnes sont cotées moins cher, parce qu'elles sont moins recherchées par les acheteurs. Et lorsque le commerce est encombré d'objets dont personne ne veut, c'est la débâcle.

C'est l'histoire du marché aux "patates". Lorsqu'il y en a trop et que personne n'en a besoin, le prix baisse; au contraire, si tout le monde d-sire en acheter et qu'on n'en trouve que difficilement, on devra les payer des prix fous. Alors, les habitants des villes diront de gros mots contre ces "profiteurs" que sont les agriculteurs.... Et je me demande, moi, ce que les agriculteurs ont eu à voir, jusqu'aujourd'hui dans les prix qu'on leur a ou qu'on leur a fait payer. A la campagne, c'est tout simplement la "chance" qui passe; lorsque le revers viendra, on acceptera le revers de la chance avec le même déterminisme.

Bref, la plupart de nos producteurs s'informent des prix futurs de leurs produits comme ils s'informent aux trappeurs des rigueurs ou du beau temps de l'hiver à venir.

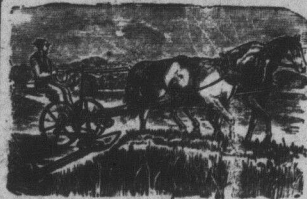
Que de gens des villes, en tiennent compte... et les agriculteurs aussi!

A venir jusqu'à ce jour l'industrie du porc a été pratiquée de nos campagnes avec l'aveuglement le plus parfait. La destinée des viandes à bacon qui devait sortir dans nos porcheries, a toujours été parfaitement inconnue. On dirait bien deux mots du marché anglais. Mais les agriculteurs s'en sont L..... Résultat, fermeture du marché britannique.

Le remède à cela, c'est: la connaissance, par les producteurs de bacon, du coût de l'acheteur anglais, et la fabrication du "côté" de porc qu'il désire.

Le marché aux moutons est également ignoré par l'éleveur. Le mouton le plus estimé devra peser de 80 à 90 livres, (en gros de 75 à 100 livres poids vif.), il devra être gras, il devra avoir été "écorté" de sa queue, et que les jeunes mâles devront avoir été émasculés.... Et, il faudra, et par quantité. Plus il y a de beaux sujets, plus il se vendent cher. Car il y a toujours des acheteurs pour les bons produits, spécialement en ce qui regarde les moutons.

Questionnez vos agronomes, et ceux qui sont censés vous renseigner sur les destinées des objets que vous vendez sur les grands marchés. Lisez ce qui s'écrit là-dessus.



COMPARAISON DE PLANTES FOURRAGERES SUCCULENTES

L'essai de plantes fourragères dont nous voulons parler et qui a été entrepris sur la ferme expérimentale de Lennoxville, Qué., ne dure que depuis un an, et cependant le régisseur, M. J.-A. McClary croit que l'on peut tirer des résultats obtenus, les conclusions suivantes:—

Premièrement— Que le blé d'Inde n'est pas une récolte sûre tous les ans, spécialement dans les districts à l'est et au nord de Sherbrooke.

Deuxièmement— Que les tournesols, sans produire un ensilage aussi savoureux, donnent cependant des rendements économiques; ils présentent deux défauts: le premier, c'est qu'ils sont difficiles à récolter et le deuxième c'est qu'ils sont facilement infestés par la mouche Peacock.

Troisièmement— Que le mélange d'avoine, de pois et de vesces peut être cultivé comme récolte supplémentaire et que, quand les autres plantes à ensilage donnent un bon rendement, ce mélange peut être converti en foin ou employé comme fourrage vert.

Quatrièmement— Que les racines sont une récolte économique à cultiver lorsque le blé d'Inde ne produit pas un rendement suffisant, ceci s'applique spécialement aux petites fermes où l'étendue de terre cultivable ne justifie guère le coût d'un silo et des machines à ensiler.

RATION POUR LES POULES PONDEUSES

Un système qui se recommande aux cultivateurs de Québec pour l'alimentation des poulettes et des poules pondeuses est celui qu'emploie la station expérimentale fédérale de Ste Anne de la Pocatière. On donne aux poulettes un mélange de grain préparé sur la ferme et qui se compose d'une partie de blé d'Inde fendu, une partie de blé et une demi-partie d'avoine. On éparille ce mélange dans la paille épaisse, matin et soir, sur le plancher du poulailler. On tient aussi constamment devant elles, dans une tremie, une pâtée sèche ayant la composition suivante: une partie de son, une partie de gru blanc, une partie de moule de blé d'Inde et une partie de déchets de boeufs "beef scrap" au poids. Pour les poules plus vieilles, on modifie légèrement ces rations; on ne donne qu'une demi-partie de blé d'Inde fondu dans le grain à litière et une demi-partie de moule de blé d'Inde dans la pâtée sèche. Les poules pondeuses reçoivent moins de grain à litière le matin et le soir. Elles sont obligées de travailler plus fort pour trouver leur nourriture, ce qui nécessaire à la production des oeufs les volailles bien nourries. En hiver, on distribue des betteraves fourragères à toute la basse-cour. Enfin, toutes les poules ont toujours à leur disposition du gravier, des coquilles, du charbon de bois et de l'eau fraîche.

VRAIMENT VRAI
"Quel charmant enfant! Est-ce un petit garçon?"
"Ne voyez-vous pas qu'il n'est pas grand?"

Pesez vos animaux. Vendez-les à un prix défini, et vendez à qui vous voudrez. Ce sera déjà une grande amélioration sur le passé et un gage pas douteux d'un meilleur avenir pour vous.

J. P. FORTIN, prof.
Ingénieur Agric.
L'Action Catholique.

SCIENCE, ARTS, LITTÉRATURE.

L'ALCHIMIE MODERNE

Le célèbre abbé Moreux vient d'ajouter à la collection Res Mirabilis un volume qui passe en intérêt, si cela est possible, ceux qu'il a publiés jusqu'ici. Le volume d'une centaine de pages est imprimé sur vergé de Vorvol et contient plusieurs gravures hors texte de même que des cartes et des figures originales. Il a pour titre L'Alchimie moderne. Voici la table des matières:—

L'Alchimie et la pierre philosophale.
Atomes et molécules.
L'infiniment Petit.
L'Unité de la matière et la Transmutation des éléments.

Nous sommes d'autant plus heureux de faire part de cette nouvelle à nos lecteurs qu'ils sont très friands de l'abbé Moreux. Bon nombre des ouvrages que nous recevons dans les colis d'aujourd'hui sont vendus à l'avanté. Nous prions donc ceux des fervents de Moreux qui ne veulent point être déçus de se hâter.

Comme l'ATLANTIDE, premier numéro de sa série, ce volume se vend 30s au comptoir, 35s franco, prix exceptionnellement bas.

Adresser toutes les commandes au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, N.-Dame est, Main 7460.

L'abbé Moreux est un vulgarisateur célèbre; il rend la science non seulement accessible, mais prenante pour tous. En dépit de sa bonne volonté, il ne peut éviter tous les termes techniques. Pour le lire et le comprendre, il est bon d'avoir un dictionnaire excellent. Voyez ci-dessous la liste de ceux que nous offrons. Spécialement recommandé, le Grand LAROUSSE ILLUSTRÉ en 13 volumes qui se complète par le Larousse mensuel. Toute la science en treize tomes.

Petit Larousse Illustré dictionnaire complet, édition française, prix régulier, \$2.25, prix spécial, \$2.00.

Petit Larousse de poche, prix régulier, \$2.00, avec tout achat d'une piastre, \$1.50, gratis avec tout achat de \$15.00.

Larousse Universel, ouvrage le plus récent, deux magnifiques volumes reliés toile, fers spéciaux, 8x12, 2,600 pages, 128416 articles, 27,000 gravures, 72 planches en simili gravures, 800 planches et cartes en noir, les deux volumes, prix régulier, \$18.00, \$15.00 véritable aubaine.

Nonveau Larousse Illustré, complet par le Larousse mensuel illustré, 13 volumes plus une table générale, reliés en toile, fers spéciaux, 12 1/2 x 10 1/2, innombrables illustrations en noir et en couleurs. Tous les faits, les hommes, les idées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Oeuvres de références la plus complète indispensables à tous, prix très avantageux. Régulier \$110.00, spécial \$100.00.



C'EST AUJOURD'HUI

Vous n'attendez pas que votre cave soit vide pour acheter votre charbon. Aussi ne de-z-vous pas attendre d'avoir subi des pertes pour vous assurer.

Que cette agence de la Hartford Fire Insurance examine vos risques. Vous pouvez ne pas avoir assez d'assurances, vous pouvez en avoir trop. Notre spécialité est de savoir éviter des troubles aux gens.

Nos polices sont correctes.
J.-B. MICHAUD,
Edmundston, N. B., Phone 3-11

NOTES LOCALES

Le Dr. et Mme P.-C. Laporte de Clair, ainsi que le Dr. et Mme L. Violette de St-Leonard, étaient de passage à Québec la semaine dernière, en route pour New Jersey.

M. Jos Morency, gérant de la Banque d'Hochebourg, est allé à Montréal dimanche dernier pour assister à une convention de tous les gérants de cette institution.

M. Jos Powers de Grand Falls était en ville dimanche dernier. M. Henry Dubé de Campbellton, autrefois de notre ville, a passé quelques jours parmi nous au commencement de la semaine.

Le Dr. et Mme A. Desrochers, ainsi que l'Hon. et Mme J.-E. Michaud sont allés à Québec en automobile dimanche dernier.

M. C. Farrah de Kedgewick, était en ville ces jours derniers.

Mlle Yvonne Daigle recevait quelques amis mardi soir, parmi lesquels on remarquait Mlles Georgine Melanson, L. Bastarache, Anne Daigle, Florence Bernier et Mme J.-G. Boucher.

Ne manquez pas de venir entendre nos Artistes Acadiens, Mercredi soir le 22 à l'école publique. Admission 50cts.

Accident. Samedi midi, M. Wilbrod Saindon fut victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves. Les deux chevaux de M. Saindon partirent avant que celui-ci ait fini de l'atteler et prirent le mors aux dents. La voiture alla se briser sur un poteau de téléphone et M. Saindon qui avait sauté dans sa voiture pour essayer de guider ses chevaux, fut projeté en l'air et retomba sur la tête au milieu des débris de la voiture et entre les pattes des chevaux renversés. M. Saindon reçut des contusions internes assez douloureuses, mais l'on nous assure qu'il revient vite.

A sa Pension. Nous apprenons que M. Auguste Bernier, inspecteur des poids et mesures pour la province, prendra sa retraite le premier novembre prochain après vingt-cinq années de labeur pour le gouvernement. M. Bernier est le plus âgé des inspecteurs du Canada. Malgré ses soixante-quatre ans, il se dit prêt à continuer son travail, si la loi ne l'obligeait pas à prendre sa retraite. Il recevra une pension jusqu'à la fin de ses jours.

DECES. Est décédée samedi dernier à sa résidence, Mme Honoré LaJoie de cette ville. Son service a été chanté mardi matin dans l'église de l'immaculée conception au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille.

Pour La Plus Grande Gloire de l'Eglise et De Notre Pays

Dans une lettre qu'il a adressée aux organisateurs, le vénérable Evêque de Sherbrooke, S.G. Mgr Larocque, a témoigné de ses intentions relativement au Pèlerinage National Canadien de l'Année Sainte.

"La lettre de Son Eminence le Cardinal, a écrit Monsigneur Larocque, est l'expression d'un vœu formulé par tous les Evêques de la province civile de Québec. Je vous félicite et vous remercie d'avoir, à la demande de l'Épiscopat canadien-français, entrepris la tâche aussi pieuse que laborieuse, de l'organisation d'un pèlerinage à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte. De tout cœur je bénis votre entreprise, et je ne doute pas qu'avec l'expérience des Agences de Voyages Jules Hone dans les organisations de ce genre, ce pèlerinage n'obtienne un plein succès pour la plus grande gloire de l'Eglise et de notre Pays", selon votre désir qui est aussi celui de l'Épiscopat canadien-français.

Et S.G. Monseigneur F.-X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, formulant ses vœux pour le plein succès de l'organisation, émet l'espoir que son diocèse sera bien représenté.

"Il me fait plaisir de vous féliciter, à mon tour, écrit Monseigneur Cloutier, de la louable initiative que vous prenez d'organiser un Pèlerinage National Canadien à Rome, pour l'Année Sainte du Jubilé prochain. Je bénis votre entreprise en formulant le vœu que le plus grand nombre possible de mes diocésains soient

Petites Annonces

À VENDRE, à louer, Demandes pour domestiques, employés, maisons de pension, etc. Demandez pour objets perdus, etc. Ne devez pas caresser l'espoir d'un salaire sans insertion, 30 cents, sans insertion sans salaire 25 cents.

ON DEMANDE \$100 par semaine. HOMME INDUSTRIEL, AMBITEUX et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'argent. Donnez âge, occupation, références.

W. T. RAWLEIGH Co., Ltd. Montréal Qué., Dept. C.N. 9213. O.2 à N.27.

A VENDRE A Notre-Dame-Du-Lac Maison et Garage à vendre. Poss. d'avenir pour un homme sérieux. Seul garage dans le village, sur le chemin principal. Adressez-vous à: "GARAGE NOTRE DAME" Notre-Dame-Du-Lac, P. Q. O.16.3fs.

A VENDRE P.ano à vendre à bonnes conditions s'adresser à M. Eugène Turcotte, Rue D'Amours, Edmundston, N. B.

AU PAYS D'EVANGELINE

Suite de la page 1 pour revendiquer plus énergiquement ses droits, déjà acquis, mais pratiquement méconnus? Aussi il n'y a pas à en douter, quand l'heure de la divine Providence aura sonné, il recevra, comme récompense de ses vœux chrétiens au sein de sa vie familiale et de sa ferme attitude devant ses législateurs et maîtres, toutes ses libéralités religieuses, scolaires et nationales! En attendant ce jour si heureux, où il pourra respirer à son aise l'air pur et bienaimé de la liberté, qu'il prenne ce qu'il peut prendre (ce qu'il fait sans doute avec prudence et discrétion) et qu'il lutte courageusement, à la manière des Canadiens français d'Ontario, comme nous l'a si bien dit, à Scoudouc, M. l'abbé S. Côté, curé de Chilmford, Ont., afin de garder et même de développer son petit patrimoine national! La lutte en Acadie ne peut évidemment pas être poursuivie d'une façon aussi directe et aussi publique que dans la province d'Ontario; mais les Acadiens redoutent les mêmes dangers que ceux de leurs frères franco-ontariens et doivent s'attendre à soutenir un jour ou l'autre les mêmes combats. Tout en vivant en bons termes avec leurs ennemis d'hier, événués aujourd'hui leurs amis, ils se sentent de plus en plus torturés, pour réclamer le respect de leurs racés, qui renaît grandit et s'affirme.

Vous l'aurez sans doute remarqué comme moi, dignes compagnons de voyage, n'est-ce pas surprenant qu'après plus de 150 ans de domination angl-saxonne, les Acadiens parlent encore si bien la belle langue française? N'at-on pas à juste titre, appelé "miracle acadien", la survivance d'

un peuple, qui semblait destiné à disparaître de la surface de la terre, soit à cause de sa dispersion sur quatre coins du globe, soit à cause de sa submersion dans l'océan atlantique? Oui, c'est un prodige étonnant que nous, frères d'Acadie ne soient pas plus anglicisés qu'ils le sont! Oui, c'est un miracle qu'ayant tout contre eux depuis 1710, ils aient cependant échappé au "terrible et menaçant rouleau de l'assimilation".

Dans notre course à travers la "villie Acadie", pays aux sites enchanteurs et aux paysages pittoresques, nous avons eu certes bien des distractions; néanmoins nous avons remarqué que les idées, ci-dessus émises, ont revenaient sous une forme ou sous une autre, soit dans les adresses qui nous étaient présentées, soit dans les réponses que savants à propos donner nos distingués orateurs. De celles-ci, comme de celles-là, les banalités, les phrases sonores, les expressions creuses étaient soigneusement bannies. Ce que nous aimions à y voir, ce qu'en effet nous y avons admiré, c'étaient, avec le fini poli du style et le heureux mélange de sel gaulois, la dignité des sentiments et l'élevation des pensées. Que d'idées, toujours justes et grandes nous ont exposées les Acadiens par la voix des Cormier, des Léger, des Leblanc, des Landry, des Tudding, des Murphy, des Cameron, des Vaniers, des Sébilet, des Bellevue, des L'Archevêques et autres! Hétons-nous pourtant de dire que nos orateurs canadiens-français ont fait bonne figure à côté des Acadiens et se sont fort heureusement tirés d'affaires!

Quand à nous, nous étions tous fiers, d'entendre M. le Directeur "Le Devoir", exposer aussi facilement en anglais qu'en français les conditions qu'il qualifie d'admirables et indispensables à la véritable autonomie. Il rappela les clauses, trop souvent oubliées ou volontairement méprisées, du célèbre pacte de la Confédération, par lequel Cartier et MacDonald assurait, dans tout le Canada, aux minorités comme aux majorités des droits égaux. Un des grands acadiens de l'époque ne put s'empêcher de dire: "Je suis bien que vous auriez avec vous vos meilleurs orateurs; mais celui-là (M. le Directeur du "Devoir"), est meilleur que les meilleurs".

Si l'atmosphère, plutôt froide d'Annapolis (ancien Port-Royal) d'Halifax, et même de Grand-Pré, à quelque peu glacé nos

CONCERT LEBLANC-BOURQUE



M. DESIRE J. BOURQUE, célèbre Baryton Acadien qui chantera à la Salle de l'école publique Mercredi soir le 22 Octobre au Concert LEBLANC BOURQUE

Ce Concert sera donné sous les Auspices du Cercle Dollard des Ormeaux. Venez en Foule.

LA BANQUE NATIONALE

(First National Bank) Maine, Port Kent, Maine.

La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël", (Christmas Club).

Paul D. Thibodeau, Président, Irenée Cyr, Cashier.

O.10.-J.8.

CELUI QUI A DIT:

"Un homme n'est bien que quand il est bien mis" portait un complet



Maxwell

Bien taillé, Bien ajusté. La meilleure valeur que nous n'ayons jamais offerte.



I. KASNER, Edmundston, N. B. Rue Canada,

S'EN VIENT

LES 22, 23 et 24 OCTOBRE

La Vente Annuelle Rexall a 1c.

1 Article au Prix Régulier et un autre pour 1c. Sauvez le Circulaire que nous laisserons chez vous.

D. H. VANWART,

La Pharmacie Rexall Edmundston, N.-B.

ATTENTION !!

A ST.-JOSEPH DE MADAWASKA

DIMANCHE LE 19 OCTOBRE

APRES-MIDI RECREATIVE

PARTIE DE "BARLAN" ET GOUTER SERA SERVI VERS 4 1/2 hrs.

Ne Manquons Pas D'y Aller

N'oubliez pas le Concert LEBLANC-BOURQUE

Mercredi le 22 Octobre à l'Ecole Publique

Admission, 50 cts.

PORT-ROYAL

Bien plus profonde encore fut notre désolation, bien plus glorieuse se sentirent nos coeurs, lorsqu'ils nous fut donné de visiter Annapolis, l'ancien et charmant "Port-Royal"! Personne, à la gare, pour nous recevoir, si ce n'est un bon nombre d'individus de la race "noire", que la bure franciscaine, vous le devinez, surprind étrangement! On nous conduisit au fort "Anne" (l'ancien fort, bâti par M. Manou, sieur d'Aulnay vers 1634 et restauré vers 1709 par M. de Sibirac). Du haut des fortifications, qui paraissent encore solides, nous aperçûmes le magnifique bassin de Port-Royal, ou, comme on l'a dit, "pourraient tenir et se mouvoir à l'aise toutes les flottes du monde entier". Si jamais vous visitez le bassin, la ville et le fort de Port-Royal, vous constaterez que l'on

Suite à la page 2